
Une contribution pour l'étude de déterminants des pratiques du professeur ayant le projet de mettre en oeuvre un parcours d'étude et de recherche

Karine Bernad*¹

¹BERNAD – ADEF – 25, avenue grisolet. 13530 Trets, France

Résumé

Cette communication vise à rendre compte de résultats issus d'un travail doctoral portant, en partie, sur l'étude de contraintes empêchant le développement, dans des classes ordinaires, d'un enseignement, en mathématiques, fondé sur la recherche collective de réponses à des questions, dévolues aux élèves et porteuses de raisons d'être des savoirs visés. Cette étude se situe dans le cadre de la théorie anthropologique du didactique (TAD) dont elle utilise la notion de parcours d'étude et de recherche (PER) (Chevallard, 2011) ainsi que le modèle des praxéologies (Chevallard, 1999). J'ai analysé, dans le cas de deux enseignants, les praxéologies didactiques, qu'ils ont mises en oeuvre pour diriger l'étude des élèves. Ces enseignants, impliqués dans une recherche collaborative avec des didacticiens de mathématiques, ont eu à leur disposition un document écrit dans lequel est donnée une description des organisations mathématiques et didactiques attendues pour l'étude d'un thème mathématiques des programmes de mathématiques français en vigueur durant la période 2013-2015. Le cœur du travail d'analyse repose sur la confrontation des praxéologies mathématiques et didactiques à mettre en place, avec celles évoquées par les professeurs ainsi que celles effectivement activées. À partir d'écarts repérés, j'ai étudié les ajustements qu'a réalisés l'enseignant en posant la question : génèrent-ils des conditions favorisant ou au contraire empêchant une mise en oeuvre du PER ? Le corpus des données est constitué de films des séances de classe couvrant l'ensemble du PER, des séances de régulation entre enseignants et chercheurs, d'entretiens individuels menés auprès de chacun de ces enseignants ainsi que de textes qu'ils ont écrits. Cette enquête s'est développée selon une méthodologie de type clinique (Leutenaggar, 2009). Le recueil de *traces* de faits qui, confrontées aux modèles et aux phénomènes que la théorie des situations didactiques (Brousseau, 1998) et la TAD ont identifiés, a permis d'accéder à des dimensions des praxéologies observées dans lesquelles apparaissent les rapports personnels des deux enseignants aux mathématiques, à leur enseignement et à leur apprentissage. Cette recherche révèle des besoins mathématiques et didactiques pour des enseignants ayant le projet de mettre en oeuvre un PER. En particulier, il est essentiel de les aider à prendre une distance vis-à-vis des organisations mathématiques visées en questionnant leurs rapports aux savoirs à enseigner pouvant être marqués par les mathématiques rencontrées dans la *position d'étudiant* et par leurs usages sociaux dans la *culture courante*. Il est également d'amener les enseignants à interroger le développement de la dimension *technologique*, au sens de la TAD, de l'activité d'étude des mathématiques, notamment l'existence des fonctions de production et d'intelligibilité des techniques mathématiques développées.

*Intervenant